L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : No 75 rue de Carondelet.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 6 SEPTEMBRE 1891.

LE PRUNEAU.

Vous avez peut être remarqué, rue de la Pépinière, une "maison d'approvisionnement", pas loin de la caserne.

A présent, il n'y a plus d'épicier. Les peintures d'enseignes et les rimeurs ont tellement usé du mot comme d'un adjectif injurieux que les vrais épiciers, ceux qui payent patente pour vendre réellement des clous de girofle, ont changé leur appellation contre celle d'approvisionneurs.

C'est une révolution pareille qui a décidé les portiers à s'appeler concierges, — et les empereurs présidents de la République. Mais c'est toujours la même chanson.

Pour les passants inattentifs, la maison d'approvisionnement en question ressemble à toutes les épiceries modernes. Même devanture éclatante avec ses pots de confitures aux belles couleurs, ses pâtés de foie gras, ses boîtes de sardines, ses conserves de homard qui sont généralement de la pieuvre, — sa parfumerie surfine, son cacao, son miel, ses cuques de beurre, son café brûlé, ses bougies sapicéniques, aux pickles, sa vanille, ses jambons fumés, ses biscuits, ses pralines, ses fruits confits, ses pois cassés, ses potages, ses poudres contre les puunaises; — et ses rayons à part pour les liqueurs fines aux troènes de cire, ou les grands crus couverts de poussière imposante, le chambertin, qui ne coûte pourtant que deux francs la bouteille, à côté du gros bleu de Surenne à douze sous et du madère venant directement de Bercy.

Le ciel me préserve de dire du mal des épiciers, il y en a d'éminents. Pourquoi pas? Cependant, celui-ci manquait de grâce et d'entregent.

—Quel épicier désagréable, me disais-je parfois, — car je suis du quartier, — il a l'air vraiment sot!

Vous ne vous doutez certes point qu'il s'appelait Putois. Il paraît qu'il se disputait toujours avec les bonnes, tellement il mesurait en pesait d'une façon mensonge. Pour ne citer qu'un trait, il ne leur donnait jamais même une pastille de caramel, le matin, quand elles étaient enrouées. Encore bien moins une larme de fine ou d'eau-de-vie, la liqueur qui plaît aux dames, — ou ce qu'elle est carminative, partant, d'une précieuse utilité.

Le plupart des épiciers parisiens vous reçoivent le sourire aux lèvres, vous accablent de prévenances et ne vous laissent partir qu'après vous avoir demandé:

—Et avec ça?

—Au lieu que Putois semblait plutôt dire d'un air menaçant:

—Avez-vous un peu de revolt, toi?

Il n'était pas épicier dans l'âme. Il aurait dû être huissier: c'était là sa voie.

Il avait non de ces figures à gifles. Un nez surtout qui se levait impertinent et niais, comme pour défier son menton: un teint rose de jouvencelle sur des joues cacochymes: des dents de cannibale, dans une bouche pleine de jusquiames, avec le pelage d'un renard. Il se tenait volontiers sur sa porte appuyé sur un balai, position qui n'amadouait guère la clientèle.

A vrai dire, il montait la garde pour rosser les tonions qui voulaient lever la culasse avec un plaisir enfantin, dans un bosquet d'olives d'Aix, car selon la coutume, il y avait aussi un étalage empêtrant sur le trottoir pour le gibier, la volaille, les barriques de poires tapées, le riz, les figues, le beurre de Bretagne, bref, toutes les denrées, suivant les saisons, qui peuvent être à la poussière sans inconvénient pour les gens qui ne les mangent pas.

Un matin, sur les dix heures, comme j'allais mettre une lettre à la poste voisine, j'aperçus quelqu'un qui venait d'un pas alerte et frisquet, à la grande joie des boulanots, car c'est toujours plaisant de voir dans la rue un passant matinal en costume de soirée, comme était celui-ci: queue de morue, cravate de batiste, chemise brodée, souliers mirlitants, gants beurre frais. De plus, il portait un gros bouquet de lilas.

C'était un fiancé allant à la noce. Sa bonne figure saine rayonnait de bonheur. Il était si plongé dans ses rêves paradisiaques qu'il sonnait jusqu'aux oreilles, les yeux d'incendiaire, sans se soucier du public qu'il ne voyait même pas.

La preuve qu'il était inconscient de ses mouvements, c'est qu'en côtoyant l'étalage de Putois, sa main prit, comme au vol, un pruneau avec lequel il pourvut sa route; — au lieu qu'un voleur eût pris certainement quelque tartine de bécasse, par exemple, aussi bien à sa portée.

Cependant le mannequin Putois n'entendait pas donner ses pruneaux pour des prunes.

—Vous allez voir si c'était un réaliste; il connaissait les plus laides expressions de monde.

—Eh! le gondoler! Eh! le pantalonner! Ah! ah! ah!

Remarquez que par une nouvelle distraction, l'amoureux avait mis son pruneau dans le gousset de son gilet. D'autre part, comme il ne pouvait s'imaginer que ses aménités s'adressaient à lui, il continuait toujours d'un pas accéléré.

Alors Putois lui courut après pour lui appliquer sa grosse main sur l'épaule, lui saisissant son beau frac d'une marque poisonne de mélasse; il venait précédemment de remuer un pot de la cave.

Pensez-vous! l'autre s'emporta.

—Voulez-vous bien me laisser tranquille, vous! fit il avec un coup de genou dans le nombril de Putois pour se dégager.

Puis il reprit sa course sur les ailes de l'amour. Mais Putois reprit la sienne encore plus furieux, les mains sur son ventre. Les passants s'attroupaient. Pour moi, je suivis, avec une cinquantaine d'autres, entraîné dans le courant de la badauderie parisienne.

Un sergent de ville finit par apparaître et demander ce qu'il y avait.

—C'est un voleur, s'écria Putois, il m'a volé la moitié d'un tonneau de pruneaux!

—Moi? exclama l'autre, plus pâle que son linge.

—Toi! sale pègre! repartit Putois, écarlate comme une crête de coq.

—Il y a erreur, permettez!

—Venez vous expliquer au poste, dit le sergent avec dignité.

—Ah ça! bégaya le prévenu d'une voix rauque, tant l'émotion lui pinçait la gorge, mon brigadier, je vous jure sur l'honneur que je n'ai pas un filou: je ne sais pas ce que Monsieur veut dire. Je suis Pierre Lanougeot, tonnelier à Dijon, tout le monde me connaît sur la place d'Armes!...

—Ça m'est équitéral, répondit le sergent; allons toujours!

—Allons! allons! répéta Putois, présence noire: ce ne ressemblement promisseiit et les titis criaient en caracolant:

—C'est le Putois! c'est le Putois!...

Sur les portes, les boutiquiers se tamaient les côtes de rire.

C'est cela réellement risible sans la douleur du pauvre Lanougeot: une sueur froide baignait son front. "Ah! il n'était pas le la noce dans et moment-là!

—Monsieur, lui dis-je à mi-voix, allez au poste sans répliquer, vous serez quitte beaucoup plus tôt.

—Tiens! dit sensément l'épicier, voilà un de mes voisins. Je le vois passer souvent; il peut témoigner que je suis un commerçant estimable.

—Voulez-vous être témoin? me demanda le sergent.

—Volontiers.

La mauvaise foi de l'épicier m'indignait tant que je me proposais de le taquiner encore plus qu'il ne taquinait ce brave garçon.

Nous arrivâmes au commissariat.

—M. le commissaire?

—Il n'y est pas!

Avez-vous remarqué que les commissaires de police sont toujours absents! Les incidents de la vie m'ont donné dix ou douze fois l'occasion de le savoir. On m'a constamment répondu:

—Il n'y est pas!

—Oh ces-il?

—Il est allé déjeuner?

Une fois, à cinq heures de l'après-midi, il venait encore d'aller déjeuner.

Mais, comme je n'admets plus ces plaisanteries-là:

—Monsieur, dis-je avec une conviction polie au secrétaire, — les pauvres secrétaires sont toujours là, aux; — puisqu'il n'est qu'onze heures moins un quart, M. le commissaire doit prendre le bitter tout au plus. Auriez-vous l'obligeance de le prévenir, il loge aux dominos dans le café voisin, probablement. Le prévenu est innocent, et surtout très pressé pour des motifs personnels.

Il alla lui même quérir son supérieur. Cependant, Lanougeot se désolait de plus en plus à mesure que l'heure fuyait.

—Monsieur, je vais déposer tout sous si vous voulez, pourvu que je puisse partir.

—Je me moque de vos oeufs sous comme d'un navet! riposta grossièrement Putois. Je requiers l'application du Code pénal."

Le commissaire entra là-dessus, accompagné d'un camarade qui tenait l'apéroise, où ils marquaient les points de la partie de dominos. C'étaient deux anciens soldats, à la figure expressive, sérieuse et droite. Celui qui tenait l'apéroise fumait une bonne pipe qu'il continua de fumer.

—Eh bien! qu'est ce qu'il y a, les enfants? dit paternellement le commissaire.

—Monsieur le commissaire, cria aussitôt Putois, vous voyez bien que ce fripon a dévalisé mon établissement. Je demande les galères!.... En voici déjà six! une portion moyenne pour se purger.....

—C'est celui, répartit le camarade à la pipe, à moi il m'en faut cinquante-cinq!

—Avez-vous des témoins? dit le commissaire d'un air sonnant.... Continuons le rapport...

Mais tout à coup la pendule sonna midi avec une telle précipitation qu'elle semblait avoir pris une purge, elle aussi.

Pour l'amour de Dieu! réimporte Lanougeot, laisse moi partir. Au moins laisse moi prévenir ma future.... Elle est si nerveuse!

—Il n'y a que plus d'agrément, fit l'invité.

—Eh bien, le sergent va l'aller voir, dit le commissaire. Sergent, allez rue Lavoisier prier la demoiselle de patienter légèrement.

Le sergent partait....

—Eh! Eh! Il faut le dire Putois, n'emportez pas mes pruneaux!

—Je n'emporte rien, bourgeois, excuses!

—Nom d'un chameau! s'exclame le commissaire, après avoir jeté les yeux sur la table, où sont ils époux passés?

Il va sans dire que je les avais repris. J'en avais même expédié un dans la tabatière du commissaire lui même.

—Les mâtins! hons fonds-ils courir, remarque le sergent.

—C'est leur devoir de pruneaux, commandant, répliqué-je avec une douce gravité.

Oh! vous je vous vois d'ici! Vous pensez qu'il n'y a pas de quoi s'émouvoir grandement pour cela. Demi douzaine de pruneaux. Parbleu! vous avez la clef de l'énigme. Autrement, vous auriez été, comme les autres, sous le coup d'un malaise incommodant.

Personne n'osait supposer une faiblesse de la part, d'après ma figure exosérieusement morose.

Le commissaire était perplexe au possible. Aussi, pour n'exciter sensibilité, il prit une prise, mais il en trouble bien plus son adversaire qui qu'il essayait d'enfoncer un pruneau dans sa narine.

—Messieurs, dit-il que voici tremblante, ce sont des pruneaux aurmatoriels! n'y a pas à dire, ils ont des pattes!...

—Dans tous les cas, ajoute l'invité, je ne dois sous des pruneaux de Tours, ce sont des tours de pruneaux.

Au même moment, la porte s'ouvrait avec fracas devant la noce, la mariée en tête.

—C'Claire! Claire! s'écrie le futur, on n'acc'use d'avoir volé des pruneaux!

—Toi!

—Lui! Lui, mon gendre? réplique la belle-mère. Quelqu'un ose l'appeler voleur de pruneaux!... Monsieur le commissaire, je vous prie de vous mettre en prison!

Lanougeot, devenu verbeux, pourcentait en pleurant comme un veau:

—Mon qui laisse, au contraire, les enfants courir dans nos vergers pour qu'ils s'en gobergent tant qu'ils peuvent!...

—Monsieur le commissaire, demande tout à coup la fiancée avec une ingénuité adorable, a t-il l'air d'un voleur de pruneaux, lui?

Nous éclatâmes tous de rire.

—Pas le moins du monde, Mademoiselle.

Le commissaire pouvait dire:

—Remettez vous.

M. Lanougeot est moralement certain.

Alors, prenant à partie l'épicier:

—Monsieur Putois, laissez moi vous admoncster comme mon âge me le permet, ainsi comme magistrat. Vous trouvez pour rien l'administration et une famille estimable prête au plaisir, notamment une jolie demoiselle qui s'ennuie de tourner, et son futur encore plus, car mettez vous à leur place pour voir!..... L'amabilité, Monsieur Putois, convient à tous les métiers, à tous les âges, à toutes les positions. Au lieu de réclamer un malheureux pruneau maigre comme une bique, l'on déposerait plutôt un boisseau de pruneaux sur pied, honte de mademoiselle, avec mes sentiments les plus empressés.... Vrai! vous n'êtes point chevaleresque, Monsieur Putois!

—Bien tapé! crièrent les gens de la noce.

—Enfin, si vous ne voulez pas être gânéreux, tant pis pour vous; je vous préviens que je refuse de poursuivre M. Lanougeot pour une pareille pécadille.

—Pourtant, le devoir d'un commissaire.....

—Pardon, je connais mon devoir aussi bien que vous! Emportez-le, ces fameux pruneau, et laissez-nous en paix.... Tenez!....

Il voulait le prendre sur la table.

—Eh bien! nom d'un chameau de désert! il a encore..... Excuses, j'oubliais que nous avions des dames!.....

—Je sais tout, dit-elle alors pour encourager. Monsieur le commissaire, il n'est pas d'oiseaux que M. Putois ait le cœur détraqué. Il volé tellement ses pratiques en leur vendant très cher des denrées moisies ou pourries, de vrais poisons, quoi! qu'il voit lui-même des voleurs jusque dans son cœur. Il est si jaloux qu'il a immédiatement soupçonné que nous avions pris un pruneau à notre table.

—Moi? moi?....

—Vous allez bien voir!

Et, accourant les bagues de sa redingote, je jetai par terre une douzaine de noyaux.

—Comment! comment! ah! ça dépasse les bornes! s'écria le commissaire en pressant son front dans ses mains. Ma tête! ma tête!.... Filez tous d'ici et vivement, oh je vous dégaine au violon!

Sur quoi la noce s'en alla comme une compagnie de perdreaux...

GEORGE JAFF.

Une des bonnes choses.—Il n'est rien d'aussi bon que le "Crédule Famili Tonic." Chaque femme qui en a fait l'essai vous dira qu'il n'y a rien qui lui soit comparable pour les affections des femmes.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi, 5 septembre 1891.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Jusqu'à cette se-maine	$1,380,142 00	$218,191 00
Même temps la semaine dernière	753,068 00	93,041 00

Monnaies américaines et étrangères en Billets de Banques.

NOUVELLE-ORLEANS. Nouveautés Victoria, $4 80 à 4 90; 20 marcs, $4 60 à 4 70; 20-francs, $3 90 à 3 90; doublons espagnols, $15 40 à 15 60; doublons mexicains, $15 40 à 15 60; 25-pesetas espagnols, $4 70 à 4 80; 20-pesos, mexicain, $19 40 à 19 60, or monnaie américaine, (le dollar) en lingots, 97 à 97½ cents; dollars, neufs, 97 à 97½; vieux, 95 à 95; pesos chiliens, 74 à 75; argent mexicain, 80 à 80½; pesos, 80 à 80½; pesos péruviens, 65 à 65½; argent anglais, par £, $4 60 à 4 80; billets de la Banque d'Angleterre, $4 80 à 4 90; billets de la Banque de France, 18 à 19; billets belges, 18 à 19; billets allemands, 90 à 95.

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans.—L'argent continue en demande modérée mais stable.

Papier exceptionnel.....—8

do 1er.....—9½

Prêts sur garanties collatérales.....6@8

Time do.....6@8

Papier hypothécaire.....—8

New-York.—Taux de l'argent 3 0[0.

Sterling.—Taux de la Banque d'Angleterre 2½ 0[0; consols 96 1[16 à 96⅜; U. S. 4's 121.

Paris.—Rente—96 10.

Argent en lingots (par oz fin) — Londres 44⅞; New York 97¾ à 98¼. Nlle-Orléans, 98.

COTON.

(Nos notes pour les marchés de pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport hebdomadaire du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 400 balles et 450 à recevoir.

Le marché est ferme.

Les cotons inclus sont de ¼ à ⅛ c. plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Hier
Low Ordinary.....	6 nom	5⅞ nom
Ordinary.....	6 9[16	6 7[16
Good Ordinary.....	7 to	7
Low Middling.....	7 13[16	7 11[16
Middling.....	8 7[16	8 5[16
Good Middling.....	8 15[16	8 13[16
Middling Fair.....	9⅛	9⅛
Fair.....	10⅛ nom	10⅛ nom

FUTURS

Stables.

Janvier, 9.13 à 9.14; février 9.23 à 9.24, mars 9.32 à 9.34; avril 9.43 à 9.44; mai 9.52 à 9.54; juin 9.62 à 9.64; juillet à 9.71 à 9.72; août à 9.80; septembre 8.50 à 8.56, octobre 8.79 à 8.80; novembre 8.92 à 8.93, décembre 9.03 à 9.04.

Les ventes comprennent 38,300 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à Galveston 8½; à Mobile 8⅝; à Savannah 8¾; à Charleston 8⅛; à Wilmington 7⅞; à Norfolk 8⅛; Baltimore 8⅛; à Boston 8 11[16; à Philadelphie 9; à Memphis 8 5[16; à Augusta 8⅛.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Calme.

Cotons: Middling Gulf 9¼.

FUTURS.

Stables

Janvier 9.42 à 9.43, février 9.54 à 9.55, mars 9.64 à 9.65; avril 9.74 à 9.75; mai 9.84 à 9.85; juin 9.93 à 9.95; juillet 10.01 à 10.03; août à septembre 8.81 à 8.82; octobre 9.00 à 9.01; novembre 9.16 à 9.17, décembre 9.29 à 9.30.

MOUVEMENT DE COTON.

REÇU, hier, à la Nlle-Orléans depuis le 1er septembre, 8,957 balles, même temps l'année dernière, 8,838 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 45,300 balles; même temps l'année dernière, 76,696 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER.—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 2,931 balles; même temps l'année dernière, 3,899 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 18,440 balles; même temps l'année dernière, 17,709 balles.

STOCKS.—A la Nouvelle-Orléans, 51,029 balles; même temps l'année dernière, 9,843 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 192,912 balles; même temps, l'année dernière, 100,964 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Stable.

Cotons—4⅞ pour le Middling Américain.

FUTURS.

Fermes, s'avançant.

MARCHE DU HAVRE.

SUR PLACE.

Actif, s'avançant.

Cotons—64 fr. pour le Bas Ordinaire (sur place), 69¼ fr. pour le Très Ordinaire (sur place), 84 fr. pour le Bas (sur place).

FUTURS.

Fermes.

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange

Ventes — boucauts de sucre, — barils de sucre et — barils de mélasse.

Recettes — boucauts de sucre, — barils de sucre et — barils de mélasse.

OPEN KETTLE—Sucrés:

		Nominal
Choice.....	— a —	—
Strictly prime.....	— a —	—
Prime.....	— a —	—
Gilt edge.....	— a —	—
Good fair.....	— a —	—
Fair.....	— a —	—
Good common.....	— a —	—
Inferior.....	— a —	—

CENTRIFUGAL—Stable.

Plantation granulated.....	— a —	—
Off granulated.....	— a —	—
Choice white.....	— a —	—
Off white.....	— a —	—
Gray off white.....	— a —	—
Fancy yellow.....	— a —	—
Choice yellow.....	— a —	—
Prime yellow, new.....	— a 4 9[16	—
Off yellow.....	— a —	—
Seconds.....	2 9[16 a 3⅛	—

MELASSE—Open kettle—Nominal.

Fancy.....	— a —	—
Choice.....	— a —	—
Strictly prime.....	— a —	—
Prime.....	— a —	Nominal
Good fair.....	— a —	Nominal
Fair.....	— a —	—
Good common.....	— a —	—
Common.....	— a —	—
Inferior.....	— a —	—

MIX.

(At Board of Trade.)

Vente — Sacs en bruit — barils en bruit

Recettes—Sacs en bruit 55,761; barils en bruit 2

RIZ ETALE—Plus ferme.

Head.....	4½ a 5¾
Prime.....	4 a 4½
Good.....	4 a 4⅛
Fair.....	4 a 4⅛
Ordinaire.....	3 a 3⅞
Common.....	3⅞ a 4
No 2.....	2 a 2⅞
Rio de Janeiro.....	3 a 3⅞

RIZ BRUT—Inactif et plus bas

Cotes du riz brut: $3 25 à 4 10

$3 75 à $4 25 le baril.

RIZ IOLI—$22 00 à 24 00.

SON—$15 00 à 16 00.

Home distrit.

Louisiana 6's.....	86	87
Louisiana 3's.....	—	—

Home de ville.

Premiums, new number.....	155	156
Premium, old number.....	—	—
Privilege on Premiums.....	—	—
Consolidated 6's.....	—	—
Consolidated 4's.....	—	—
Extended 6's, Consol Consumers	105	107
Extended 6's, B.....	—	—
Extended 6's, B. B.....	—	—
Extended 6's, Waterworks.....	—	—
Extended 6's, Parks.....	—	—
City 6 per cent certificates.....	—	—
Consolidated coupons.....	—	101¼
City 5's.....	99⅝	99⅞
City 7's, old.....	—	—
City 7's, new.....	—	—
City 7's, gold.....	—	—
Houston Funding.....	—	—
Houston Real Estate.....	—	—

Home divers.

United States 4's.....	—	—
Canal and Claiborne R. R. stock	—	—
Jackson R. R. 2d mort. coup.....	—	—
Jackson R. R. 2d mort. debt.....	—	—
Cotton Exchange Stock.....	—	—
Produce Exchange Stock.....	—	—
Board of Trade Stock.....	—	—
Mech. Dealers and Lumb. Ex.....	—	—
Sugar Exchange.....	—	—
Morgan's L. and T. R. R. 7's.....	—	—
Morgan's L. and T. R. R. 6's.....	—	—
Morgan's L. and T. R. R. 1st m.....	—	—
Louisiana Sugar Co.....	—	—
Crescent City R.R. 1st mort.....	—	—
Crescent City R.R. 2d mort.....	—	—
St Charles Hotel Co. mort.....	—	—
Crescent City R.R. 1st mort.....	—	—
Crescent City R.R. 2d mort.....	—	—
N. O. City Railroad Co. mort.....	—	—
Carrollton R.R. Co. mort.....	—	—
N. O. Insurance Co. preferred bonds.	104	—
N. O. Waterworks Co. 1st mort.....	—	—
Louisiana Ice Man. Co. 1st mort.....	—	—
Louisiana Ice Man. Co. 2d mort.....	—	—
Louisiana Ice Man. Co. 3d mort.....	—	—
La. Electric Light Co. 1st mort.....	—	—
La. Electric Light Co. 2d mort.....	—	—
Levee S. Cotton Press mort.....	—	—
Hotel Lafayette Company bonds.....	—	—
Edison Bonds.....	—	—
Belton Exchange 1st mort.....	—	—

Bank Stocks et Warrants.

State Warrants, ordinary, 1884.....	—	—
State Warrants, ordinary, 1885.....	—	—
State Warrants, ordinary, 1886.....	—	—
State Warrants, ordinary, 1887.....	—	—
State Warrants, ordinary, 1888.....	—	—
Police certificates.....	—	—
School certificates.....	—	—
City scrip, old.....	—	—
City scrip, new.....	—	—
Jan. int. coupons.....	—	—
Certificats simis en vertu de l'acte 93 de 1880.....	—	—
Upaid coupons, prior to No 12.....	—	—
Upaid state coup. prior to No 12.....	—	—
State school warrants.....	—	—

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos notes pour les marchés de pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport hebdomadaire du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 400 balles et 450 à recevoir.

Le marché est ferme.

Les cotons inclus sont de ¼ à ⅛ c. plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Hier
Low Ordinary.....	6 nom	5⅞ nom
Ordinary.....	6 9[16	6 7[16
Good Ordinary.....	7 to	7
Low Middling.....	7 13[16	7 11[16
Middling.....	8 7[16	8 5[16
Good Middling.....	8 15[16	8 13[16
Middling Fair.....	9⅛	9⅛
Fair.....	10⅛ nom	10⅛ nom

FUTURS

Stables.

Janvier, 9.13 à 9.14; février 9.23 à 9.24, mars 9.32 à 9.34; avril 9.43 à 9.44; mai 9.52 à 9.54; juin 9.62 à 9.64; juillet à 9.71 à 9.72; août à 9.80; septembre 8.50 à 8.56, octobre 8.79 à 8.80; novembre 8.92 à 8.93, décembre 9.03 à 9.04.

Les ventes comprennent 38,300 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à Galveston 8½; à Mobile 8⅝; à Savannah 8¾; à Charleston 8⅛; à Wilmington 7⅞; à Norfolk 8⅛; Baltimore 8⅛; à Boston 8 11[16; à Philadelphie 9; à Memphis 8 5[16; à Augusta 8⅛.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Calme.

Cotons: Middling Gulf 9¼.

FUTURS.

Stables

Janvier 9.42 à 9.43, février 9.54 à 9.55, mars 9.64 à 9.65; avril 9.74 à 9.75; mai 9.84 à 9.85; juin 9.93 à 9.95; juillet 10.01 à 10.03; août à septembre 8.81 à 8.82; octobre 9.00 à 9.01; novembre 9.16 à 9.17, décembre 9.29 à 9.30.

MOUVEMENT DE COTON.

REÇU, hier, à la Nlle-Orléans depuis le 1er septembre, 8,957 balles, même temps l'année dernière, 8,838 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 45,300 balles; même temps l'année dernière, 76,696 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER.—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 2,931 balles; même temps l'année dernière, 3,899 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 18,440 balles; même temps l'année dernière, 17,709 balles.

STOCKS.—A la Nouvelle-Orléans, 51,029 balles; même temps l'année dernière, 9,843 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 192,912 balles; même temps, l'année dernière, 100,964 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Stable.

Cotons—4⅞ pour le Middling Américain.

FUTURS.

Fermes, s'avançant.

MARCHE DU HAVRE.

SUR PLACE.

Actif, s'avançant.

Cotons—64 fr. pour le Bas Ordinaire (sur place), 69¼ fr. pour le Très Ordinaire (sur place), 84 fr. pour le Bas (sur place).

FUTURS.

Fermes.

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange

Ventes — boucauts de sucre, — barils de sucre et — barils de mélasse.

Recettes — boucauts de sucre, — barils de sucre et — barils de mélasse.

OPEN KETTLE—Sucrés:

		Nominal
Choice.....	— a —	—
Strictly prime.....	— a —	—
Prime.....	— a —	—
Gilt edge.....	— a —	—
Good fair.....	— a —	—
Fair.....	— a —	—
Good common.....	— a —	—
Inferior.....	— a —	—

CENTRIFUGAL—Stable.

Plantation granulated.....	— a —	—
Off granulated.....	— a —	—
Choice white.....	— a —	—
Off white.....	— a —	—
Gray off white.....	— a —	—
Fancy yellow.....	— a —	—
Choice yellow.....	— a —	—
Prime yellow, new.....	— a 4 9[16	—
Off yellow.....	— a —	—
Seconds.....	2 9[16 a 3⅛	—

MELASSE—Open kettle—Nominal.

Fancy.....	— a —	—
Choice.....	— a —	—
Strictly prime.....	— a —	—
Prime.....	— a —	Nominal
Good fair.....	— a —	Nominal
Fair.....	— a —	—
Good common.....	— a —	—
Common.....	— a —	—
Inferior.....	— a —	—

MIX.

(At Board of Trade.)

Vente — Sacs en bruit — barils en bruit

Recettes—Sacs en bruit 55,761; barils en bruit 2

RIZ ETALE—Plus ferme.

Head.....	4½ a 5¾
Prime.....	4 a 4½
Good.....	4 a 4⅛
Fair.....	4 a 4⅛
Ordinaire.....	3 a 3⅞
Common.....	3⅞ a 4
No 2.....	2 a 2⅞
Rio de Janeiro.....	3 a 3⅞

RIZ BRUT—Inactif et plus bas

Cotes du riz brut: $3 25 à 4 10

$3 75 à $4 25 le baril.

RIZ IOLI—$22 00 à 24 00.

SON—$15 00 à 16 00.

Home distrit.

Louisiana 6's.....	86	87
Louisiana 3's.....	—	—

Home de ville.

Premiums, new number.....	155	156
Premium, old number.....	—	—
Privilege on Premiums.....	—	—
Consolidated 6's.....	—	—
Consolidated 4's.....	—	—
Extended 6's, Consol Consumers	105	107
Extended 6's, B.....	—	—
Extended 6's, B. B.....	—	—
Extended 6's, Waterworks.....	—	—
Extended 6's, Parks.....	—	—
City 6 per cent certificates.....	—	—
Consolidated coupons.....	—	101¼
City 5's.....	99⅝	99⅞
City 7's, old.....	—	—
City 7's, new.....	—	—
City 7's, gold.....	—	—
Houston Funding.....	—	—
Houston Real Estate.....	—	—

Home divers.

United States 4's.....	—	—
Canal and Claiborne R. R. stock	—	—
Jackson R. R. 2d mort. coup.....	—	—
Jackson R. R. 2d mort. debt.....	—	—
Cotton Exchange Stock.....	—	—
Produce Exchange Stock.....	—	—
Board of Trade Stock.....	—	—
Mech. Dealers and Lumb. Ex.....	—	—
Sugar Exchange.....	—	—
Morgan's L. and T. R. R. 7's.....	—	—
Morgan's L. and T. R. R. 6's.....	—	—
Morgan's L. and T. R. R. 1st m.....	—	—
Louisiana Sugar Co.....	—	—
Crescent City R.R. 1st mort.....	—	—
Crescent City R.R. 2d mort.....	—	—
St Charles Hotel Co. mort.....	—	—
Crescent City R.R. 1st mort.....	—	—
Crescent City R.R. 2d mort.....	—	—
N. O. City Railroad Co. mort.....	—	—
Carrollton R.R. Co. mort.....	—	—
N. O. Insurance Co. preferred bonds.	104	—
N. O. Waterworks Co. 1st mort.....	—	—
Louisiana Ice Man. Co. 1st mort.....	—	—
Louisiana Ice Man. Co. 2d mort.....	—	—
Louisiana Ice Man. Co. 3d mort.....	—	—
La. Electric Light Co. 1st mort.....	—	—
La. Electric Light Co. 2d mort.....	—	—
Levee S. Cotton Press mort.....	—	—
Hotel Lafayette Company bonds.....	—	—
Edison Bonds.....	—	—
Belton Exchange 1st mort.....	—	—

Bank Stocks et Warrants.

State Warrants, ordinary, 1884.....	—	—
State Warrants, ordinary, 1885.....	—	—
State Warrants, ordinary, 1886.....	—	—
State Warrants, ordinary, 1887.....	—	—
State Warrants, ordinary, 1888.....	—	—
Police certificates.....	—	—
School certificates.....	—	—
City scrip, old.....	—	—
City scrip, new.....	—	—
Jan. int. coupons.....	—	—
Certificats simis en vertu de l'acte 93 de 1880.....	—	—
Upaid coupons, prior to No 12.....	—	—
Upaid state coup. prior to No 12.....	—	—
State school warrants.....	—	—

Coton-tige, 8 fr. pour le Bas Ordinaire (sur place), 7 fr. pour le Très Ordinaire (sur place).

FUTURS.

Fermes.

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange

Ventes — boucauts de sucre, — barils de sucre et — barils de mélasse.

Recettes — boucauts de sucre, — barils de sucre et — barils de mélasse.

OPEN KETTLE—Sucrés:

		Nominal
Choice.....	— a —	—
Strictly prime.....	— a —	—
Prime.....	— a —	—
Gilt edge.....	— a —	—
Good fair.....	— a —	—
Fair.....	— a —	—
Good common.....	— a —	—
Common.....	— a —	—
Inferior.....	— a —	—

CENTRIFUGAL—Stable.

Plantation granulated.....	— a —	—
Off granulated.....	— a —	—
Choice white.....	— a —	—
Off white.....	— a —	—
Gray off white.....	— a —	—
Fancy yellow.....	— a —	—
Choice yellow.....	— a —	—
Prime yellow, new.....	— a 4 9[16	—
Off yellow.....	— a —	—
Seconds.....	2 9[16 a 3⅛	—

MELASSE—Open kettle—Nominal.

Fancy.....	— a —	—
Choice.....	— a —	—
Strictly prime.....	— a —	—
Prime.....	— a —	Nominal
Good fair.....	— a —	Nominal
Fair.....	— a —	—
Good common.....	— a —	—
Common.....	— a —	—
Inferior.....	— a —	—

MIX.

(At Board of Trade.)

Vente — Sacs en bruit — barils en bruit

Recettes—Sacs en bruit 55,761; barils en bruit 2

RIZ ETALE—Plus facile.

Head.....	4½ a 5¾
Prime.....	4 a 4½
Good.....	4 a 4⅛
Fair.....	4 a 4⅛
Ordinaire.....	3 a 3⅞
Common.....	3⅞ a 4
No 2.....	2 a 2⅞
Rio de Janeiro.....	3 a 3⅞

RIZ BRUT—Inactif et plus bas

Cotes du riz brut: $3 25 à 4 10

$3 75 à $4 25 le baril.

RIZ IOLI—$22 00 à 24 00.

SON—$15 00 à 16 00.

Home distrit.

Louisiana 6's.....	86	87
Louisiana 3's.....	—	—

Home de ville.

Premiums, new number.....	155	156
Premium, old number.....	—	—
Privilege on Premiums.....	—	—
Consolidated 6's.....	—	—
Consolidated 4's.....	—	—
Extended 6's, Consol Consumers	105	107
Extended 6's, B.....	—	—
Extended 6's, B. B.....	—	—
Extended 6's, Waterworks..